

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

PHILÉPOL – Centre de recherches en
philosophie, sociologie et politique

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université Paris Cité

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D



Au nom du comité d'experts¹ :

Michel Le Du, Président du comité

Pour le Hcéres² :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Michel Le Du Aix-Marseille université - AMU

Experts : M. Stéphane Haber Université Paris-Ouest-Nanterre
M. Ali Ait Abdelmalek

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Pascal Taranto

REPRÉSENTANTE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Marie Salaün, vice-présidente de la commission recherche de l'Université Paris Cité

Présidente de la commission Recherche de la faculté Sociétés et Humanités, Université Paris Cité.

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre de recherches en philosophie, sociologie et politique
- Acronyme : PHILÉPOL
- Label et numéro : UR 7538
- Composition de l'équipe de direction : Valérie Brunetière

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS5 Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

PHILÉPOL est une unité de recherche interdisciplinaire qui couvre un vaste ensemble de domaines : philosophie politique, philosophie sociale, épistémologie, éthique, sociologie, anthropologie, sémiologie, linguistique. Le fil conducteur de son activité réside dans une démarche critique, nourrie à la fois par une réflexion conceptuelle et un travail de terrain, démarche critique prenant pour objet les sociétés contemporaines. L'entreprise se veut à la fois descriptive et normative et elle entend analyser les conditions d'émergence et d'évaluation des normes du vivre-ensemble tout autant que celle des discours critiques présents dans l'espace public. Elle s'intéresse également à la résonance subjective que trouvent ces enjeux. Le rôle pivot accordé à la philosophie au sein de cette entreprise est caractéristique, mais l'usage de l'outil sémiotique et d'analyses linguistiques l'est aussi. Enfin, l'alliance entre philosophie et sciences sociales invite à rapprocher l'activité de l'unité de celle d'un précédent illustre, l'École de Francfort. Ainsi s'agit-il d'interroger les procédures d'élaboration des normes au sein de l'espace public, et ce notamment dans les situations de mobilisation sociale (axe 1 : Discours et légitimité), mais aussi d'examiner les conditions mêmes d'implication des individus dans des situations de contestation globale (axe 2 : Critiques publiques, théories critiques) ou encore d'étudier la conflictualité à travers ses signes mêmes (axe 3 : Conflits et différends). L'axe 1 est directement philosophique dans son ambition. Le second est clairement sociologique et le troisième sémiotique et linguistique. Néanmoins, des préoccupations philosophiques sont supposées inspirer l'ensemble. On peut enfin ajouter que les thématiques environnementales figurent à divers titres à l'agenda de l'unité.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité est localisée dans le bâtiment Jacob de l'UFR Sciences Humaines et Sociales, 45 rue des Saints-Pères, 75006. Elle occupe des bureaux au cinquième étage de ce bâtiment. Durant la période précédant celle dont s'occupe la présente évaluation (2014-2018), l'équipe était avant tout une unité de recherche en philosophie. Elle a connu des changements substantiels durant la période 2017-2022 et est désormais une unité résolument interdisciplinaire au sein de laquelle, toutefois, la philosophie entend conserver une place de choix. Cette vocation interdisciplinaire reste déterminante pour l'avenir.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

« L'unité est intégrée à la Faculté « Société et Humanités », au sein de Paris-Cité, et bénéficie de l'IdEx d'Université Paris Cité. »

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	2
Maîtres de conférences et assimilés	4
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	6
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	5
Personnels d'appui non permanents	1
Post-doctorants	3
Doctorants	53
Sous-total personnels non permanents en activité	62
Total personnels	68

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
UNIVERSITÉ PARIS CITÉ	4	0	0
AUTRES	2	0	0
Total personnels	6	0	0

AVIS GLOBAL

L'unité rassemble des spécialistes de différentes disciplines (Anthropologie, Philosophie, Sémiologie, Sociologie) autour de trois axes de recherche. Au début dominante, la philosophie a subi une certaine érosion avec le temps, et c'est surtout autour de la Sociologie politique et de la Sémiologie que les apports intellectuels récents s'organisent. Le travail accompli ces dernières années s'avère très consistant quantitativement et qualitativement diversifié. Il s'agit d'une unité dynamique, attentive aux doctorants, sachant associer Recherche et Formation (avec deux Masters où interviennent majoritairement des membres du PHILÉPOL). La preuve que cette association s'avère solide est dans la proportion de publications imputable aux doctorants et nouveaux docteurs (un quart de la production). 25 étudiants sont, actuellement, inscrits en doctorat (dont une proportion non négligeable d'étudiants internationaux), signe d'une incontestable attractivité.

Parmi les faits marquants de ces dernières années, on peut noter à titre d'exemples : la publication en 2022 de deux ouvrages collectifs, *Le pouvoir d'être affecté* (Hermann, 2022) et le *Dictionnaire du temps présent* (Cerf, 2022) auxquels les membres du PHILÉPOL ont pris une part notable. Parmi les regrets, on insistera sur l'éclipse progressive de la philosophie, qui avait pourtant assuré un rôle de synthèse majeur.

De façon générale, la qualité des publications, mais aussi leur nombre, dans toutes les disciplines centrales du laboratoire — à savoir la sémiologie, la sociologie, mais aussi l'anthropologie et la philosophie — doit être saluée. Les analyses philosophiques, sociologiques et langagières, à partir de problématiques communes, des pratiques comme des discours, ont permis de proposer des éléments de compréhension, d'explication et donc de savoir et de connaissance. Les publications sont nombreuses et les supports sont variés. Le laboratoire a, ainsi, une activité efficace concourant au rayonnement de la recherche en sciences humaines et sociales.

Les doctorants bénéficient d'un encadrement de thèse, globalement très sérieux, et le laboratoire est réactif face aux diverses demandes et aux besoins des jeunes chercheurs. Il convient de noter que l'auto-organisation des doctorants permet des échanges et des liens réguliers entre eux, mais aussi avec les directeurs et les directrices de recherche. Ainsi, au-delà des activités de recherche et des conditions d'étude, la convivialité permet de dépasser ce qu'il est convenu d'appeler la « solitude » des doctorants ; on peut, ainsi, parler d'une véritable collégialité au sein de PHILÉPOL, la taille du laboratoire permettant, en effet, le maintien de bonnes relations, pédagogiques, scientifiques et humaines.

En revanche, certaines difficultés sont apparues à la lecture du dossier et au cours des différents entretiens que le comité a menés. Ainsi, l'unité s'est renouvelée et agrandie, mais reste de dimension modeste, surtout à l'échelle des autres laboratoires de son université de tutelle, ce qui pourrait la mettre en danger, surtout si des thématiques fortes, fédératrices et originales n'émergeaient pas. Ceci constitue un enjeu, en particulier pour l'obtention des contrats doctoraux dans une ED où la linguistique formelle, portée par une UMR, a bien plus de poids que la sociolinguistique telle qu'elle est pratiquée dans l'unité.

De façon plus générale, la situation financière étant dégradée au sein de son établissement de rattachement (financement récurrent en baisse, gel des postes à prévoir...), il apparaît que le PHILÉPOL doit rapidement développer une stratégie plus offensive, par exemple en se tournant vers des sources privées (contrats sur dispositif CIFRE), des programmes nationaux (type IDEX) et européens à même d'assurer la pérennité et la stabilité de son développement.

Par ailleurs, il convient de souligner que le caractère informel du fonctionnement interne (pas de conseil de laboratoire, pas d'assemblées générales régulières) induit un certain nombre de difficultés, même si la bonne entente qui règne apparemment entre les membres de l'UR a évité qu'elles n'éclatent jusqu'ici. Ainsi le comité a-t-il constaté que les doctorants inscrits dans l'unité, mais n'ayant pas la possibilité d'être présents régulièrement sur place affirmaient ne pas avoir le même accès aux informations que les autres et se voyaient donc, à les entendre, privés de certaines opportunités. La mise en place d'un conseil d'unité se réunissant deux fois par an et s'employant à faire un tour d'horizon des problèmes permettrait sans doute une plus grande clarté, à la fois dans la dévolution des ressources et dans la diffusion de l'information.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A — PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

PHILÉPOL dans sa configuration actuelle n'existe que depuis 2019. Il n'y a donc pas de recommandation spécifique de l'Hcéres.

B — DOMAINES D'ÉVALUATION

Consigne de rédaction pour tous les domaines d'évaluation (1, 2, 3 et 4) : En considérant les références définies dans le référentiel d'évaluation des UR, le comité veille à distinguer les éléments remarquables, qui se rapportent à des points forts ou à des points faibles. Chacun des points est étayé par des faits observables notamment à partir des éléments déposés dans le portfolio. Le comité apprécie si le bilan de l'unité est en cohérence avec son profil d'activités.

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité présente un profil interdisciplinaire qui fait son originalité. Cela lui permet de combiner, analyses conceptuelles et travail de terrain et d'associer dans le travail de terrain même des spécialistes dont les objets sont différents. C'est un atout qu'il faut préserver. À cela il convient d'ajouter le rôle à la fois central et fédérateur que l'unité entendait, en tout cas jusqu'à une date récente, accorder à la philosophie. En un mot, la démarche consistant à associer de manière systématique philosophie et sciences sociales est à la fois pertinente et précieuse au sein du paysage académique français. Il serait regrettable que cet équilibre soit perdu.

Appréciation sur les ressources de l'unité

PHILÉPOL compte sept statutaires. Il convient d'ajouter que seuls quatre d'entre eux sont des enseignants-chercheurs en activité à l'Université Paris Cité, le plafond en termes de possibilités d'encadrement semble atteint. L'UR bénéficie de l'apport de postdoctorants et d'invités. L'absence d'un espace à la fois fonctionnel et convivial suffisamment large pour accueillir les doctorants est préjudiciable, mais l'acquisition d'un nouvel espace semble actée. Sur le plan financier, la dotation récurrente est modeste, mais l'unité a obtenu des ressources substantielles par le biais, notamment, d'une ANR et d'un contrat CNRS.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

PHILÉPOL est une unité dynamique qui a su tirer parti de son profil interdisciplinaire pour nouer des relations avec nombre d'institutions et d'équipes en France comme à l'international. La division en trois axes est pertinente. On peut se demander toutefois si les différents programmes de recherche pourront être soutenus, compte tenu du nombre modeste d'enseignants-chercheurs en activité en son sein. Sur un autre plan, on peut souligner comme un fait positif la participation, des doctorants et des postdoctorants aux manifestations scientifiques et aux publications résultant de celles-ci.

1 / L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité bénéficie de son insertion dans le paysage académique parisien et son interdisciplinarité multiplie les possibilités de collaborations et les éclairages. La création du Collège des Humanités Critiques est un atout.

L'adossement à des parcours de Master éprouvés en est un autre. L'association de recherches sociologiques d'une part, linguistique et sémiotique d'autre part constitue une source d'opportunités. La capacité de l'unité à mobiliser ses chercheurs avec leurs différences afin de se saisir d'enjeux à la fois technologiques, économiques et sociétaux (le nucléaire) est à mettre à son crédit. L'intégration d'enjeux écologiques, plusieurs fois mentionnés, est un « plus ». Enfin, les possibilités d'insertion professionnelles, qui sont soulignées notamment dans le cas des expertises sémio-linguistiques (stages, contrats annuels), apparaissent comme des points très positifs.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité dépend de l'activité et de l'engagement d'un petit nombre d'enseignants-chercheurs titulaires en activité, même si, par ailleurs, la participation de collègues émérites est soulignée. Dans ces conditions, on peut s'interroger sur la soutenabilité de tout un ensemble de projets par ailleurs pertinents. On peut aussi s'interroger sur la politique suivie par la tutelle et sur l'avenir que celle-ci souhaite pour cette équipe.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité dispose de ressources humaines (enseignants-chercheurs, doctorants, post-doctorants, invités, etc.) conséquentes et a obtenu des ressources importantes pour se financer (ANR, CNRS). Ses moyens ont donc été, par le fait même, démultipliés. Par ailleurs, plusieurs membres de l'unité exercent des responsabilités éditoriales dans des revues ou chez des éditeurs, ce qui assure à nombre de productions de l'unité un débouché éditorial commode. On peut songer à la collection « Sémirose » démarrée chez L'Harmattan en 2021 et dirigée par des émérites et dont un premier volume *Sémiotique impliquée* a été publié en 2021 (trois autres volumes sont dans les tuyaux) et également à la revue *Actes Sémiotiques* (un enseignant-chercheur de l'unité en est le rédacteur en chef et une autre enseignant-chercheur figure au comité de lecture).

Points faibles et risques liés au contexte

Les ressources mentionnées sont temporaires et l'activité scientifique a pour noyau un nombre faible d'enseignants-chercheurs titulaires. Il faudrait sans doute s'interroger sur une politique (et sur les possibilités) de recrutement qui pourrait étoffer l'unité, notamment si la philosophie est supposée conserver le rôle que l'unité lui attribue au sein de ses champs d'étude et de réflexion. Par ailleurs, la situation matérielle (espace disponible) est toujours visiblement un frein au développement et aux échanges. Enfin, les risques de dilution liés à la fusion récente (2020) entre Paris-Descartes et Paris-Diderot méritent d'être soulignés.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité fait le nécessaire pour assurer la sécurité de ses enseignants-chercheurs, doctorants et visiteurs sur son (petit) site. Des simulations sont organisées en prévision des risques. La parité est globalement prise en compte, notamment au niveau de la gouvernance. L'UPR ne comporte qu'un demi-ITA rattaché, mais sa disponibilité est louée par l'ensemble des personnels.

Points faibles et risques liés au contexte

La thématique dite « environnementale » est parfaitement intégrée dans les problématiques de recherches, et ce, de manière pluridisciplinaire ; néanmoins, on peut noter, à ce jour, l'absence d'intégration de cette préoccupation dans la vie quotidienne et dans les activités des membres de l'unité (chercheurs et étudiants/doctorants). Ainsi, lors des séminaires, des formations, ou des initiatives de valorisation de la recherche (congrès, colloques, etc.), il n'y a pas de réelle prise en considération de l'impact écologique des activités. Les doctorants pourraient utilement être informés et avancer des suggestions en la matière (co-voiturage, alimentation bio et/ou locale, etc.).

En outre, si l'unité de recherche transmet régulièrement l'information aux étudiants diverses informations et permet une circulation plutôt efficace de celles-ci, on se doit de mentionner que le site parisien semble être

privilegié et que cela pénalise un certain nombre de doctorants, et ce malgré la réactivité, reconnue par tous, des personnels mis à la disposition des étudiants du laboratoire.

Enfin, l'unité devra, à l'évidence, solliciter des aides financières susceptibles de compléter les aides locales en sollicitant, par exemple, des soutiens financiers divers : nationaux et, aussi, européens (IDEX et Programmes européens).

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Cette attractivité est attestée par le fait que, après une période critique, l'UR a su reconstituer une équipe plus nombreuse et cohérente (treize membres statutaires), mais aussi par le dynamisme de la recherche doctorale (l'UR compte actuellement 25 doctorants inscrits), par son rôle moteur dans le Collège des Humanités Critiques, fédération interdisciplinaire, propre à l'Université Paris Cité, dédiée aux recherches sociales, à la philosophie et aux études psychanalytiques, et par la constance et la richesse des liens internationaux qu'elle a su développer (professeurs invités, actions communes).

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Dans le domaine des sciences humaines et sociales, la visibilité et l'attractivité d'une unité se mesurent à l'aune de critères qui sont difficiles à objectiver, encore plus à quantifier : une orientation intellectuelle claire et distinctive, une activité scientifique régulière (publications, événements et manifestations), des personnalités reconnues ayant apporté des pierres à l'édifice de la connaissance et porteuses, pour l'avenir, de perspectives stimulantes. Au vu du dossier présenté, l'équipe PHILÉPOL répond à ces critères. Ainsi, après une période critique, l'UR a su attirer un certain nombre d'enseignants-chercheurs venus de différentes disciplines et de différents établissements. L'impression de disparate disciplinaire (sciences du langage, sociologie, philosophie), qui n'est pas qu'illusoire, est en partie atténuée par l'existence de problématiques transversales fortes (par exemple l'étude sémio-linguistique de la conflictualité sociale, laquelle répond à l'intérêt sociophilosophique pour la critique sociale en acte et plus généralement pour l'espace public). Le nombre de thèses récemment soutenues et d'étudiants actuellement inscrits en doctorat prouve le rayonnement du PHILÉPOL. Composée d'enseignants-chercheurs actifs, elle occupe une place respectable dans les recherches sociales et philosophiques de langue française.

Dans le détail, on voit, en premier lieu, que l'existence de publications collectives (*Le pouvoir d'être affecté*, *Dictionnaire du temps présent*) montre la capacité de l'UR à développer des projets collectifs importants regroupant disciplines et laboratoires différents.

On notera en second lieu la visibilité de la revue *Cités*, historiquement liée à l'UR. Paraissant aux Presses universitaires de France, elle publie des textes de chercheurs reconnus autour de grandes questions sociopolitiques contemporaines tout en cherchant à toucher un large public cultivé. Plus strictement académique, la revue *Actes sémiotiques*, fondée en 1977 par le grand sémioticien A. J. Greimas, et elle aussi liée à l'UR, constitue également une plateforme scientifique notoire pour la diffusion de la recherche en SHS.

Sur le plan de l'insertion internationale, on note que, entre 2018 et 2023, sept doctorants et post-doctorants internationaux ont été accueillis (Algérie, Brésil, Espagne, Italie), ainsi que deux chercheurs en poste (Italie).

Pour ce qui concerne les appels d'offres, deux éléments sont à remarquer. L'UR a d'abord obtenu une participation au projet NEEDS (Nucléaire, Énergie, Environnement, Déchets et Société) émanant du CNRS et

d'autres organismes de recherche privés et publics, projet qui s'est développé de 2016 à 2018, autour de la question de l'enfouissement des déchets de haute toxicité et à vie longue. En second lieu, l'ANR DemoFutures (230 k€ de subventions) a permis à l'UR de travailler dans une perspective européenne (France/Allemagne), en subventionnant trois post-doctorants. C'est le signe qu'un équilibre est respecté au sein de l'UR entre recherches « théoriques » et travaux plus « empiriques » (avec terrain), ce qui constitue un signe de santé pour une équipe pluridisciplinaire.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

On notera les points suivants :

L'attractivité de l'UR semble, pour une part notable, liée aux activités (nationales et internationales) d'enseignants-chercheurs émérites. Ce n'est pas en soi une difficulté, mais l'on peut se demander s'il ne faudrait pas, pour des raisons d'équilibre, donner plus de place aux doctorants, mieux les intégrer aux activités, mieux mettre en valeur les problématiques nouvelles qui les motivent, les nouveaux objets et les nouvelles méthodes dont ils entendent se saisir. Certes, le dossier d'auto-évaluation signale l'existence d'initiatives allant dans ce sens et fait apparaître la part non négligeable des jeunes chercheurs dans l'ensemble des publications (25 % de la production globale). Mais il pourrait aussi, pour elles et pour eux, s'agir d'organiser à leur initiative des journées d'étude ou des séminaires au cours desquels ils pourraient présenter et discuter leurs propres travaux dans ce qu'ils ont de neuf. La question posée est donc celle de l'avenir, car la lecture du dossier permet difficilement de se faire une idée des sujets de thèse en cours de réalisation : indiquent-ils des directions nouvelles sur lesquelles la direction de l'UR souhaite mettre l'accent ?

Corrélativement, on voit qu'une partie assez importante des travaux réalisés au sein de l'UR relève d'une approche synthétique et généraliste des questions contemporaines (philosophie sociale, sociologie générale). Ce type de discours a certainement sa place au sein du monde académique à côté de recherches plus spécifiques, mais il peut en résulter une difficulté : comment identifier la place de l'UR, dans le monde universitaire (y compris dans l'établissement dont elle relève), au sein du vaste ensemble des approches relevant de la pensée critique, des humanités critiques, de la théorie critique, etc. ? Sans réclamer une focalisation sur un objet unique ou l'affiliation à une école de pensée particulière, on peut penser que l'attractivité de l'UR pourrait se renforcer en mettant en avant ce genre de spécificité. De ce point de vue, les questions relevant de la théorie sociale de l'environnement, déjà illustrée par certaines productions de l'UR, peuvent offrir une perspective prometteuse, évidemment à côté d'autres. Le rapport d'auto-évaluation (p. 28) suggère d'ailleurs lui-même cette possibilité intéressante.

Enfin, le rapport à l'enseignement n'est pas réellement affirmé au sein de l'UR. Certes, il existe depuis 1992 un Master spécialisé en « Expertise en sémiologie et communication » dans lequel enseignent certains membres de l'équipe. Mais pour le reste, il est difficile de se représenter la façon dont s'articulent enseignement et recherche. Quel est le public concerné ? Quels sont les Licences et les Masters dans lesquels enseignent les membres de l'UR ? Quels projets d'avenir se dessinent à ce niveau ?

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique est régulière, riche et variée. On compte ainsi, pour l'ensemble de l'UR et pour toute la période évaluée : 144 articles de revues, 62 chapitres d'ouvrages, 190 communications dans des Colloques et Congrès, 54 ouvrages publiés (y compris les ouvrages collectifs). La production apparaît équilibrée entre les trois Axes qui définissent les travaux de l'UR.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

PHILÉPOL satisfait aux critères de qualité scientifique et les publications l'attestent : on ne citera, ici, que les deux revues, portées par PHILÉPOL ou animées par certains de ses membres, qui sont de renom international, à savoir

Cités et Actes sémiotiques (fondée en 1977 par A.-J. Greimas, publiée par l'Université de Limoges). Par ailleurs, on ne peut qu'apprécier la diversité et la qualité des débouchés éditoriaux qu'ont su trouver les productions de l'unité, que ce soit Hermann, les PUF, les PUR (Rennes), Vrin, Verdier, Garnier — il s'agit à chaque fois de maisons d'édition dont la réputation est établie. Autrement dit, que l'on considère les choses sur un plan quantitatif ou qualitatif, les débouchés éditoriaux que les travaux conduits au sein de l'unité ont pu trouver fournissent un critère objectif attestant du potentiel de recherche du laboratoire. En résumé, les chercheurs ont une activité foisonnante qui enveloppe des démarches de publication, mais aussi de valorisation de la recherche en SHS. Ce dernier point est souligné dans le document d'auto-évaluation, lequel rappelle qu'une bonne trentaine de publications parmi celles recensées dans la rubrique « Production Scientifique » sont également destinées à un public extérieur au monde académique. À cela, il convient d'ajouter une collaboration de trois ans avec l'auteur de bandes dessinées Etienne Davodeau, collaboration qui a débouché sur la publication de l'album « Le droit du sol » chez Futuropolis en 2021. Enfin, Philépol est, à coup sûr, la seule unité comptant parmi ses membres un chercheur ayant répondu à une commande de l'Opéra National du Rhin, ce qui a conduit, en association avec un compositeur, à une première mondiale musicale à Strasbourg le 20 mars 2021.

Une toute dernière remarque, la répartition des publications, souvent pluridisciplinaires (actes de colloques et articles, par exemple, issus de séminaires de recherche), en fonction des axes thématiques, est respectée.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'interdisciplinarité est plutôt en régression. Le secteur « sémiologie » semble fonctionner de façon quasi autonome.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité manifeste un réel effort de participation aux débats publics et de diffusion du savoir académique. Les théories au cœur des recherches du laboratoire concernent les questions dites « de société ». L'analyse des mouvements, à partir d'une approche critique, pourrait utilement mobiliser, y compris dans le travail réflexif, les contributions d'acteurs sociaux : militants, élus politiques, responsables associatifs, etc. La méthode, initiée naguère par Alain Touraine, dite d'« intervention sociale », nous paraît être non seulement pertinente, mais aussi une réelle source d'opportunités au moment de poursuivre la réflexion critique « avec » et « pour » les citoyens, et ce en relation avec les thématiques de recherche. À cet égard, la question de l'écologie, ou plutôt de l'écologisme pourrait être considérée comme un véritable « laboratoire social ». À noter que le courant théorique de l'École de Francfort, dont se réclament les sociologues de PHILÉPOL, est très adapté et heuristiquement fécond lorsqu'il s'agit d'enseigner (et de nous renseigner sur) le fonctionnement de la société. L'approche critique permet, en effet, à la fois de prendre en compte, mais pas à son compte, la subjectivité des acteurs, et, dans le même processus, d'objectiver les liens sociaux, les rapports entre les individus et entre les groupes humains.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Encore, une fois, notons que PHILÉPOL se distingue par la richesse de ses activités, tant du point de vue qualitatif que quantitatif (cf. Domaine 3), en particulier du fait de ses liens nombreux avec le monde dit « extra-académique ». En témoignent, s'il le fallait, les nombreuses interventions dans la sphère publique : presse, radio, TV, etc., à destination du grand public. En cohérence avec les thématiques, l'unité développe en direction du monde associatif, culturel et social, des produits issus de la réflexion scientifique : la réalisation d'une BD, pour transmettre des éléments d'analyse et de compréhension au-delà de la sphère académique, ne peut pas ne pas, à cet égard, être saluée. Cela dit, la possibilité existe de rapports plus consistants avec le monde socio-

économique du côté de la recherche sémiologique et sociolinguistique (exemples : énergéticiens, industrie agroalimentaire).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité a répondu à divers appels d'offres, par exemple dans le champ dit « agro-alimentaire » (et « agro-industriel »), et notamment avec les Centres d'information sur les viandes (C.I.V.) ; il s'agirait, à ce niveau, de poursuivre les relations institutionnelles et organisationnelles avec le monde de l'entreprise, en proposant des collaborations éventuelles (CIFRE) et, aussi, en communiquant sur les travaux et en restituant les résultats au « terrain » duquel ils procèdent.

La réponse aux appels d'offres de recherche pourrait, de ce fait, être augmentée pour, d'une part, financer des recherches et, d'autre part, permettre une meilleure insertion professionnelle des doctorants. La valorisation des recherches est, ainsi, un enjeu fort, pour améliorer les conditions d'études et de recherche des chercheurs de l'Unité. Les interventions dans les médias doivent être saluées et poursuivies, en croisant plus systématiquement les regards des chercheurs, des politiques et des acteurs du monde social (entreprise, militants, citoyens, etc.).

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

La dominante de l'unité a été, par le passé, exclusivement philosophique (2014-2018). Le changement d'appellation a été validé en 2018 par l'Hcéres. PHILÉPOL est aujourd'hui une unité résolument interdisciplinaire dont le spectre d'investigation couvre, outre la philosophie, l'anthropologie, la sociologie, la sémiologie, la linguistique, la science politique. Cette évolution vers une interdisciplinarité assumée a également diversifié les profils disciplinaires au sein des doctorants. Elle a aussi débouché sur une organisation en trois axes (ou sous-unités) : (1) « Discours et Légitimité », (2) « Critiques publiques, Théories critiques », (3) « Conflits et différends ». Le premier de ces axes demeure résolument philosophique dans son orientation. Le second est sociologique. Le troisième est sémiologique. Mais il convient de noter que la philosophie irradie aussi les axes (2) et (3). La place de cette discipline est ainsi, en principe, réaffirmée, à la fois comme ce qui donne sens à une entreprise critique plus large et comme matrice d'analyse conceptuelles dont les champs abordés, dans leur diversité, ont besoin. La dimension politique de la recherche concerne non seulement l'Établissement, mais, aussi le Ministère : les sciences humaines et sociales (SHS) ne sont pas, loin s'en faut, toujours bien dotées. La « pluri-disciplinarité » est, à l'évidence, autant un enjeu qu'un atout pour bénéficier de moyens plus importants. Le soutien « moral » de l'Université à l'unité PHILÉPOL est une opportunité pour proposer des collaborations scientifiques et pédagogiques, à la condition *sine qua non* de structurer davantage le fonctionnement du laboratoire. La diversité des problématiques, et des méthodologies, est d'un intérêt réel pour l'Établissement ; les choix théoriques, l'orientation épistémologique de PHILÉPOL, lui sont bénéfiques, de sorte que l'analyse des pratiques, des discours et des images, dans des recherches communes pourrait être plus développée et promue par celui-ci. La trajectoire de l'équipe devra prendre en compte l'évolution récente de son écosystème de recherche.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Il semble possible, au vu de la situation actuelle, d'envisager un changement de nom et d'acronyme plus conforme aux nouvelles orientations qui sont en train de se dessiner. On pourrait reprendre la définition des axes thématiques afin de proposer un projet plus en adéquation avec les forces disponibles.

Le comité recommande par ailleurs de continuer à candidater à des appels à projets et à des sources de financement diversifiées et adaptées aux ambitions de l'unité (à commencer les AAP IDEX, type « Émergence », mais aussi ANR et Horizon Europe), de poursuivre et étendre la politique consistant à faire venir des post-doctorants et des enseignants-chercheurs invités, notamment internationaux, de mettre en place un conseil d'unité de recherche et des assemblées générales, de rendre plus transparentes les procédures d'arbitrage pour les financements. La mise en place d'un bureau comprenant directeur d'unité, enseignants-chercheurs et représentants des doctorants peut s'avérer également utile.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Il conviendrait de poursuivre la mise en valeur de l'apport intellectuel des doctorants, dans la perspective d'un appui aux problématiques émergentes capables de fédérer les énergies et de faire apparaître des perspectives nouvelles.

Il faudrait également expliciter le lien à l'enseignement, en particulier pour ce qui concerne la Philosophie et la Sociologie.

Il faudrait mieux mettre en avant l'originalité des apports de la recherche conduite au sein de l'UR dans le contexte de la pensée « critique » telle qu'on la rencontre dans les traditions de pensée modernes et contemporaines, mieux mettre en avant aussi des objets de recherche permettant d'associer l'UR à des problématiques précises et distinctives.

En ce qui concerne la sémiotique, un rapprochement avec le Grand Paris Sémiotique, est à considérer, rapprochement par lequel des financements peuvent être sollicités (Écoles thématiques, GDR...).

Par ailleurs, le site Web du laboratoire est à mettre à jour et à développer, ce qui ne peut qu'améliorer sa visibilité.

Enfin, le rattachement des docteurs au laboratoire devrait être formalisé et une politique post-doctorale mise en place. Dans le même ordre d'idées, il conviendrait de travailler sur les possibilités de mobilités entrantes et sortantes, de veiller à l'élaboration d'un annuaire des Alumni et, plus généralement, de mieux suivre les néo-docteurs.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Il conviendrait de mieux développer les collaborations avec d'autres laboratoires sur des thématiques de recherche définies et originales. Ces collaborations pourraient s'appuyer sur des sources de financement diversifiées, par exemple liées à l>IDEX (Projets « Émergence »), mais il faudrait aussi envisager le montage de projets européens appuyés sur des consortia (type Horizon Europe).

Par ailleurs, il serait profitable de s'engager davantage dans les activités liées à l'édition ouverte, en particulier en publiant dans HAL.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

L'unité devrait développer ses liens avec le monde socio-économique (contrats CIFRE, contrats de recherche plus limités), par exemple autour des discours produits par les entreprises à propos de la légitimité de leurs propres activités.

Pour ce qui est du grand public, les activités de diffusion du savoir, déjà présentes, pourraient être développées et davantage présentées comme des interventions de l'unité plutôt que des actions de tel ou tel de ses membres (on peut songer à des manifestations du type « Fête de la Science »).

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 08 décembre 2023 à 8 h

Fin : 08 décembre 2023 à 13 h 30

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

8 h Huis clos démarrage : Comité + CS — 30 min.

8:30 Exposé du DU, échanges avec l'équipe et sur le portfolio : Comité + CS + DU + ensemble personnels — 1 h 30

10 h 5 Huis clos EC et Chercheurs : Comité + CS + EC + CR — 30 min.

10:35 pause 10 min.

10:45 Huis clos Doctorants : Comité + CS + doctorants — 30 min.

11:20 Huis clos Tutelles : Comité + CS + représentants des tutelles — 30 min.

11:55 Huis clos DU : Comité + CS + DU + DU adjoint — 30 min.

12:30 Pause — 1 h

13:30 Huis clos final du comité : Comité + CS — 2 h 30

16:00 fin de la visite

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Le Président

Paris, le 11 mars 2024

HCERES
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Objet : Rapport d'évaluation de l'unité DER-PUR250024553 - PHILÉPOL - Centre de recherches en philosophie, sociologie, sémiologie & politique.

Madame, Monsieur,

L'université Paris Cité (UPCité) a pris connaissance du rapport d'évaluation de l'Unité de Recherche **PHILÉPOL - Centre de recherches en philosophie, sociologie, sémiologie & politique**.

Présidence

Référence

Pr/DGDRIVE/2023

Affaire suivie par

Christine Debydeal -
DGDRIVE

Adresse

85 boulevard St-Germain
75006 - Paris

Ce rapport a été lu avec attention par la direction de l'unité, laquelle a signalé des erreurs factuelles notamment sur l'intitulé de l'unité (cf courrier joint), par la vice-doyenne Recherche et le doyen de la Faculté Sociétés & Humanités d'UPCité, lesquels ont signalé d'autres erreurs factuelles (cf courrier du Doyen Sylvain Moutier), par la vice-présidente Recherche d'UPCité et par moi-même.

Je vous adresse nos remerciements pour ce rapport d'évaluation, et vous informe ne pas avoir d'observations de portée générale à apporter.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

www.u-paris.fr

Édouard Kaminski



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

